

# Les Confessions

Livre II (1728-1731)

Jean-Jacques Rousseau

La seule demoiselle Pontal<sup>1</sup> perdit un petit ruban couleur 1  
de rose et argent, déjà vieux. Beaucoup d'autres meilleures  
choses étaient à ma portée; ce ruban seul me tenta, je  
le volai, et comme je ne le cachais guère, on me le trouva  
bientôt. On voulut savoir où je l'avais pris. Je me trouble, 5  
je balbutie, et enfin je dis, en rougissant, que c'est Marion  
qui me l'a donné. [...]. Non seulement Marion était jolie,  
mais elle avait une fraîcheur de coloris qu'on ne trouve que  
dans les montagnes, et surtout un air de modestie et de  
douceur qui faisait qu'on ne pouvait la voir sans l'aimer; 10  
d'ailleurs bonne fille, sage, et d'une fidélité à toute épreuve.  
C'est ce qui surprit quand je la nommai. L'on n'avait guère  
moins de confiance en moi qu'en elle, et l'on jugea qu'il  
importait de vérifier lequel était le fripon des deux. On  
la fit venir : l'assemblée était nombreuse, le comte de 15

---

1. Nièce de la propriétaire des lieux.

la Roque y était. Elle arrive, on lui montre le ruban : je la charge effrontément ; elle reste interdite, se tait, me jette un regard qui aurait désarmé les démons, et auquel mon barbare cœur résiste. Elle nie enfin avec assurance, mais sans emportement, m'apostrophe, m'exhorte à rentrer en moi-même, à ne pas déshonorer une fille innocente qui ne m'a jamais fait de mal ; et moi, avec une impudence infernale, je confirme ma déclaration, et lui soutiens en face qu'elle m'a donné le ruban. La pauvre fille se mit à pleurer, et ne me dit que ces mots : Ah ! Rousseau, je vous croyais un bon caractère. Vous me rendez bien malheureuse, mais je ne voudrais pas être à votre place. [...] ; et le comte de la Roque, en nous renvoyant tous deux, se contenta de dire que la conscience du coupable vengerait assez l'innocent. Sa prédiction n'a pas été vaine ; elle ne cesse pas un seul jour de s'accomplir.

20

25

30

J'ignore ce que devint cette victime de ma calomnie [...]. Ce souvenir cruel me trouble quelquefois, et me bouleverse au point de voir dans mes insomnies cette pauvre fille venir me reprocher mon crime comme s'il n'était commis que

35

d'hier. Tant que j'ai vécu tranquille il m'a moins tourmenté ;  
mais au milieu d'une vie orageuse il m'ôte la plus douce  
consolation des innocents persécutés [...]. Cependant je  
n'ai jamais pu prendre sur moi de décharger mon cœur  
de cet aveu dans le sein d'un ami. [...] Tout ce que j'ai pu  
faire a été d'avouer que j'avais à me reprocher une action  
atroce, mais jamais je n'ai dit en quoi elle consistait. Ce  
poids est donc resté jusqu'à ce jour sans allègement sur ma  
conscience; et je puis dire que le désir de m'en délivrer en  
quelque sorte a beaucoup contribué à la résolution que j'ai  
prise d'écrire mes confessions.

40

45

• Jean-Jacques Rousseau (1712-1778),

*Les Confessions*, livre II (1728-1731), 1782 •



Dans ce manuel, à  
chaque fois que je  
rencontre un texte, je le  
lis, je suis attentif à ce  
que je ressens et à ce  
que je comprends.

## Lexique

**Calomnie** : accusation mensongère.

**Effrontément** : sans gêne.

**Exhorter** : inciter, tenter de persuader.

**Fripon** : voleur.

**Impudence** : insolence.

**Interdit** : stupéfait, sans voix.